

Prix

Relative stabilité des prix

Entre 2015 et 2016, le niveau moyen des prix en Martinique est stable, conséquence de deux effets contraires. D'une part, les bas tarifs pétroliers modèrent encore l'indice malgré la remontée des cours issue des cotations quotidiennes. D'autre part, la contribution à la hausse provient de la progression des prix de l'alimentation, principalement les produits frais, et des services.

Guy Mystille, Insee

En 2016, l'indice moyen des prix à la consommation est en très légère baisse par rapport à celui de 2015 (- 0,2 %). Cette relative stabilité entre les deux exercices est le fruit d'évolutions antagonistes. D'un côté, et mis à part les produits de santé, le niveau moyen des prix des produits de première nécessité ne faiblit pas sur une année. De l'autre, la maîtrise de l'inflation est plus spécifiquement corrélée à un facteur exogène : les tarifs pétroliers demeurent encore exceptionnellement bas, comparés à ceux des années 2011, 2012 et 2013.

Les tarifs pétroliers tempèrent l'inflation

Comme en 2015, la bonne tenue de l'inflation est étroitement liée au maintien à un niveau contraint des tarifs de l'énergie, dont les produits pétroliers. La remontée des tarifs du Brent à compter du mois de février 2016 n'affecte pas le niveau général des prix en Martinique. Elle commence toutefois à produire son effet sur les deux derniers mois de l'année et engendre alors des mouvements moins favorables aux consommateurs. Leurs variations ont alterné reculs et gains tout au long de l'exercice. En glissements annuels, les baisses sont fortes, car elles oscillent entre 7,2 % et 12,7 % selon les mois. L'effet de la surenchère est flagrant à la fin du quatrième trimestre 2016. Ainsi, en novembre et en décembre, la variation de l'indice des prix de l'énergie et des produits pétroliers est positive.

Les prix des produits frais pénalisent le poste alimentation

Les ménages martiniquais consacrent en moyenne 20 % de leurs dépenses courantes à l'alimentation. En 2016, ce poste pèse sur l'indice des prix à la consommation. Sept mois sur douze se caractérisent en effet par des hausses, et les replis enregistrés sur les autres mois sont insuffisants pour annuler le surenchérissement. En moyenne, les prix des produits frais ont augmenté de 5,5 % en une année. Ils ont augmenté de 6,9 % entre décembre 2015 et décembre 2016 (*définitions*). Particulièrement, les mois d'août et de septembre sont en tension car ils sont pénalisés par une hausse assez marquée des prix des légumes frais et des fruits frais (respectivement 6,3 % et 0,6 % en août). En septembre, la hausse des prix des fruits s'accroît (7,2 %), tout comme celle des légumes (6 %).

Les services : un poids lourd qui grève le niveau général des prix

Avec l'alimentation, le secteur des services porte la contribution la plus forte à la hausse moyenne des prix en Martinique. Elle résulte de l'addition des hausses saisonnières dans l'hébergement, de la revalorisation en début d'exercice des tarifs postaux et de la versatilité des prix des services de transports aériens.

Les variations affichent de fortes amplitudes, mais, en moyenne, les baisses de tarifs n'ont pas compensé les hausses. En fin d'exercice, les prix des services ont augmenté de 0,7 % en glissement annuel. En moyenne annuelle les prix des services sont supérieurs de 0,6 % à ceux de 2015.

Les produits manufacturés sont en repli sur une année

Comme en 2015, les évolutions de prix des produits manufacturés demeurent raisonnables. L'exercice 2016 s'est en effet caractérisé par une tendance à la baisse au second semestre, qui a contrecarré les légères hausses enregistrées de février à juin.

L'impact des soldes a été ponctuellement prépondérant sur les prix de l'habillement et des chaussures. Ceux de janvier ont permis une baisse de 6,6 % qui a été contrecarrée par une hausse en mars, à un niveau presque similaire (6 %). Une configuration analogue s'est observée en novembre : les soldes de fin d'année ont généré une baisse de 5,5 % qui a été annulée dès le mois suivant (+ 5,2 %).

Toutefois, en fin d'exercice et en moyenne annuelle, le poste habillement et chaussures affiche un repli de 3,2 %. Il est comparable à la baisse des prix des produits de santé qui reculent en moyenne de 3,3 %.

Pour en savoir plus

- Indice des prix à la consommation de Martinique : http://www.insee.fr/fr/themes/document.asp?req_id=23&ref_id=24156

1 Chiffres clés

Indice des prix à la consommation de la Martinique en 2016 (Indice, base 100 en 2015 et %)

Regroupements	Pondérations 2015	Indices moyens 2015	Indices moyens 2016	Variation 2015/2016	Contributions à la hausse des prix en 2016
Alimentation	1 780	100	101,3	1,3	0,2
Produits Frais	179	100	105,5	5,5	0,1
Alimentation hors produits frais	1 601	100	100,4	0,4	0,1
Tabac	116	100	100,9	0,9	0,0
Produits manufacturés	2 871	100	99,0	-1,0	-0,3
Habillement et chaussures	483	100	96,8	-3,2	-0,2
Produits de santé	463	100	96,7	-3,3	-0,2
Autres produits manufacturés	1 925	100	99,9	-0,1	0,0
Energie	791	100	94,7	-5,3	-0,4
Produits pétroliers	592	100	92,1	-7,9	-0,5
Services	4 442	100	100,6	0,6	0,3
Loyers et services rattachés (1)	904	100	100,1	0,1	0,0
Services de santé	657	100	101,8	1,8	0,1
Services de transports	163	100	92,8	-7,2	-0,1
Services de communications	425	100	100,0	0,0	0,0
Autres services (2)	2 293	100	101,4	1,4	0,3
Ensemble	10 000	100	99,8	-0,2	-0,2

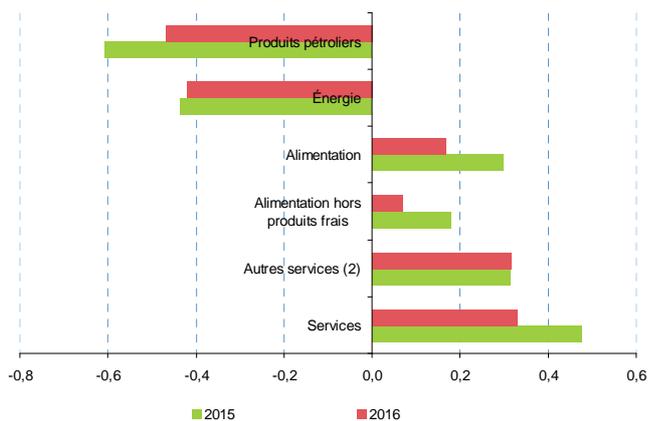
(1) Les services rattachés représentent les produits et les services pour la réparation et l'entretien du logement, l'adduction d'eau, l'enlèvement des ordures et les services d'assainissement.

(2) Les autres services regroupent : les soins personnels, la protection sociale, les assurances, les services financiers...

Source : Insee - Dirag, indice des prix à la consommation.

2 Les produits pétroliers et l'énergie favorisent encore la baisse

Contributions des postes à l'évolution générale des prix en nombre de points

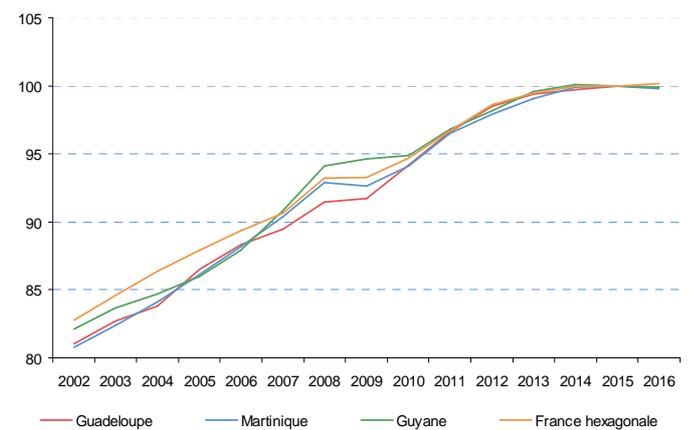


(2) Les autres services regroupent : les soins personnels, la protection sociale, les assurances, les services financiers...

Source : Insee - Dirag, indice des prix à la consommation.

3 En moyenne, une relative stabilité des prix

Evolution des prix entre 2002 et 2016 dans les DFA et en France hexagonale (en %)



Source : Insee - Dirag, indice des prix à la consommation.